

Ներսէսի պէս սովորական անուն մը բնական է որ տեղի տար այս շիրթութեանց :

\* \* \*

Վերջապէս երկու խօսք ալ ծաղկող եւ կաղմող Սահակ քահանայ Բաղրեցիի մասին :

Իրմէ ծանօթ առաջին աշխատութիւնը իմ այս ձեռագիրս է 1621էն՝ ճոխ ու սիրուն կերպով զուեագեղ եւ ոսկեղարդ ծաղկեալ եւ մանրանկարեալ, ունենալով 1622ին Աւետարան մը Բաղէչ, Ս. Սարգիս : Կը յիշէ հայրը՝ Ստեփաննոս, մայրը՝ Շահում եւ եղբայրը՝ Յակոբ : Սողէմի

թիւ 2655ի համաձայն, Սահակ չի կրնար աւարտել Աւետարանի ծաղկումը 1643ին եւ կը վախճանի : Զինք պէտք է շիրթել երկրորդ Սահակ ծաղկողի մը հետ, ի Բաղէչ, որմէ ծանօթ է Մաղնիսա Մաշթոց մը 1645էն (Պարեան վարդապետի ցուցակ, թիւ 1), եւ Աւետարան մը 1647էն : Այս երկրորդ Սահակին մօր անունն ալ Շահում (աղէ) է, սակայն հօր անունը Մկրտիչ է : Երկու Սահակներն ալ ունեցած են աշակերտներ :

Կայ նաեւ բարձրագոյն Սահակ վանեցի մը ասոնց ժամանակակից :

Յ. ՔԻՒՐՏԵԱՆ

Les manuscrits arméniens d'Évagre le Pontique à Jérusalem

(Շար. Բագմ. 1955, թիւ 3, էջ 72)

La pièce du cod. arm. Hieros. 1456 qui s'intitule «Évagre, Instruction utile à l'âme», est encore une composition de citations extraites des écrits d'Évagre<sup>(17)</sup>. Elle se classe également dans la catégorie des λόγοι ψυχωφελείς, comme la pièce précédente, mais à la différence de celle-ci, elle est moins longue, et pour mettre en pleine lumière la doctrine renfermée dans les citations, le compilateur les a commentées.

Le recueil se compose de dix-neuf citations dont la provenance n'est pas signalée. Le texte d'Évagre se trouve noyé dans celui du commentateur; citations et commentaire se suivent sans le moindre intervalle. Seulement quelques traits discrètement marqués le long des citations dans la marge du ms. par le copiste ou un lecteur, peuvent servir de point de repère. Nous avons retrouvé non sans peine ce qui correspond dans l'édition de Sarghissian à

ces citations. Les écrits auxquels elles sont empruntés sont au nombre de trois: *Tractatus ad Eulogium*, *Practicus* et *Syntagma doctrinae*<sup>(18)</sup>. Lorsqu'on compare le texte de Jérusalem au texte imprimé, on voit que presque toutes les leçons sont celles du ms. Է dont il a été question plus haut<sup>(19)</sup>.

La pièce s'adresse aux moines, les exhortant à combattre la pensée qui les pousse à courir de cellule en cellule (*Tractatus ad Eulogium*), à éviter la

(17) Le texte est écrit à pleine page, à raison de 17 à 21 lignes par page, en écriture cursive ou *notragir*. La pièce occupe dans le ms. les fol. 175r à 188r, et porte en tête au-dessus du titre le chiffre. Թ. (15). Le feuillet numéroté 179v et 180r est à peine lisible, il est très abîmé par l'humidité.

(18) Sur le «*Syntagma doctrinae*», voir ci-dessus, note 16. Le texte grec cité dans les lignes qui suivent, est celui édité par P. Batiffol.

(19) Voir ci-dessus, note 9.

colère, l'acédie et le blasphème (*Practicus*), et à observer les préceptes de la vie chrétienne (*Syntagma*). Le commentaire interprète la doctrine et explique les formules difficiles qui réclament des éclaircissements. On peut se demander si ces gloses ne sont pas elles aussi des extraits recueillis dans les anciens commentaires des écrits d'Évagre. Cette question digne d'intérêt, nous ne pouvons pas la résoudre ici. Ces commentaires sont encore inédits et les recherches très longues nous entraîneraient fort loin. Quoiqu'il en soit, le commentaire de notre collection, très bref d'ailleurs, n'a rien d'original. Pour la plupart du temps le commentateur se contente de répéter les termes des citations mêmes et se borne à donner une interprétation générale des formules sans en fixer le sens précis. Il est amené à expliquer, par exemple, l'expression *անիկոն չարկանել* dans le passage du *Syntagma* cité par lui (cod. f. 184v = éd. Sargh., p. 139, l. 15): Ա. զիւթս եւ առ հարցուկս չերթալ. *անիկոն չարկանել*: «À magiciens et à devins, point n'aller, amulettes pas ne porter!<sup>(20)</sup>» Le texte grec correspondant

(20) Notre traduction s'appuie sur le texte grec du *Syntagma*. Le terme *անիկոն* a également le sens de «*talisman, amulette*» dans la version arménienne de Saint Jean Chrysostome, *1 Tim.*, éd. Venise, t. I, p. 85, l. 5, et p. 105, l. 21 où *անիկոն* traduit le grec *περιάμματα* (P. G., 62, 552) et *περιպτα* (P. G., 62, 564). Le *Thesaurus* arménien de Venise (Գոր բարձրը հայկազան լեզուի) s. v. *անիկոն*, se référant au passage d'Évagre ici en question, en donne une autre interprétation d'après un ancien glossaire où sont recueillis les mots provenant des écrits de S. Grégoire de Nazianze, de Philon, d'Évagre, etc. Ce glossaire attache à la formule *անիկոն արկանել* le sens de *գորընկեցութիւն*, c.-à-d. «*l'action de jeter de l'orge*» Cette explication est adoptée

dit: *Μη ἀπέρχεσθαι πρὸς ἐπαιοδόν, μήτε φυλακτήριον ἑαυτῷ περιτιθέναι*<sup>(21)</sup>. L'auteur commente le passage comme suit (cod. f. 184v): *Անիկոն չարկանել. այսինքն առ չարկանել. կամ առ զիւթս եւ հարցուկս եւ առագէտս մտանել. եւ հարցանել ինչ*: «*Cette formule անիկոն չարկանել, c'est-à-dire en populaire չարկանել signifie, dit le commentateur, se rendre chez les magiciens, les devins et les savants vulgaires, et les interroger sur quelque chose*». On le voit l'explication est très superficielle; d'ailleurs elle ne se rapporte nullement à la formule. Pour être juste, il faut dire que nous avons cité un des passages peut-être le plus faible du commentaire. Plus satisfaisante est l'interprétation du terme *սանարկին* (cod. f. 184v = éd. Sargh. p. 139, l. 17) qui se présente deux lignes plus loin dans le *Syntagma*. *Μη ἔχειν γυναικα συνείσακτον*<sup>(22)</sup> = arm. *մի ստանալ սանարկին*: Et le commentateur explique: *Ասէ... չպահել ի վանն սանարկին. այսինքն կին սպասուոր. զի այս ամենայն օտար էն ի վանական եւ կրօնաւորական կարգաց*: «(L'auteur du *Syntagma*) dit... point ne garder au couvent une *tandikin*, c'est-à-dire une servante (litt. dame du logis, maîtresse de maison), parce que celle-ci est tout à fait étrangère aux institutions monastiques et religieuses». Encore ici l'explication pourrait être plus précise; il s'agit plus exactement de la *mulier sub-*

par Ciackciak, *Dizionario armeno-italiano*, qui traduit: «*Indovinare per mezzo d'orzo*». Le mot s'écrit de trois façons différentes: *անիկոն*, *անիկոն* et *սիրնկոն*. D'après H. Adjarian, *Dictionnaire étymologique arménien*, Ériwan, T. VI, p. 219-220 (en arménien) qui explique le terme s. v. *սիրնկոն*, la forme *անիկոն* est la meilleure.  
(21) P. BATIFFOL, o. c., p. 122-123.  
(22) P. BATIFFOL, o. c., p. 123.

*introduc*ta. Il est vrai que l'extension de sens du mot *սանտիկին* ne comporte pas l'épithète *συνεστακτος*; au reste le commentaire a un but pratique et non philologique ou historique. Ces remarques faites, il nous reste à donner les références du texte d'Évagre relevé dans le ms. de Jérusalem avec en regard celles de l'édition de Sarghissian. Le texte emprunté au *Tractatus ad Eulogium* et au *Syntagma doctrinae* forme dans l'édition un seul passage. Dans le ms. il est démembré par le commentaire qui est y incorporé.

1° *Tractatus ad Eulogium*: cod. f. 173r-175v = éd. Sargh., p. 79, l. 24 - p. 80, l. 11.

2° *Practicus*: cod. f. 176v-183r = éd. Sargh., n.° 21, 22a, 23, 24, 12, 13, 46.

3° *Syntagma*: cod. f. 183v-187r = éd. Sargh., p. 137, l. 11 - p. 140, l. 20.

4° *Tractatus ad Eulogium*: cod. f. 187v = Sargh., p. 90, l. 8 - 11.

\* \* \*

Le cod. arm. Hieros. 1462 est un livre de prières, composé en majeure partie de prières du Narek<sup>(23)</sup>, auxquelles se sont jointes d'autres, notamment une prière inédite aux Anges et aux Archange du moine Évagre ou Évagre le Pontique (f. 8v-9v)<sup>(24)</sup>.

(23) C'est sous le nom de *Narek* (ou d'après la prononciation occidentale *Nareg*) que s'est conservé un recueil de quatre-vingt-quinze prières dont l'auteur est Grégoire de Narek. Narek dans le canton de Rstounik' de la province de Vaspourakan, près du lac de Van, est le nom d'une localité et du monastère où vivait Grégoire.

(24) Le cod. arm. Hieros. 1462 compte 355 feuillets de papier, mesurant 150 x 100 mm. Le texte à pleine page est en écriture cursive ou *notragir* de 17 lignes ordinairement. La reliure est en cuir. Le ms. date de la fin du XVI<sup>e</sup> s.

D'après le titre, la prière s'adresse aux Anges et aux Archange, mais elle contient aussi des invocations à toute la hiérarchie céleste, et en particulier aux Vertus, aux Séraphins, aux Chérubins et aux Trônes. Elle comprend en outre une formule de contrition avec une allusion à un passage biblique. Écrite dans le style des bons écrivains arméniens, la pièce rappelle les admirables prières composées par Grégoire de Narek (X<sup>e</sup> s.) et Nersès Chnorhali (XIII<sup>e</sup> s.). Sans vouloir prétendre que notre texte soit aussi remarquable par la langue et la forme que les compositions de ces deux auteurs, il offre cependant les qualités d'une traduction très arménienne ou peut-être — et c'est notre opinion — d'un original. Car on serait malavisé de juger uniquement sur le nom de l'auteur dans le titre, de son origine grecque.

D'ailleurs le témoignage des mss. en faveur d'Évagre n'est pas unanime. Sans doute la tradition manuscrite de la pièce est particulièrement indigente, ou plutôt encore fort mal connue. Nous avons connaissance de quatre mss. En dehors du ms. de Jérusalem, le catalogue des mss. arméniens de Tabriz nous fait connaître un autre ms., à savoir le cod. arm. 12<sup>(25)</sup>. Ensuite, le R. P. Élie

(avant 1717). La prière d'Évagre porte dans la marge le numéro 4 (7).

(25) Le ms. nous est inaccessible. H. ADJARIAN l'a décrit avec quelques détails dans *Katalog der armenischen Handschriften in dem Vikariat zu Täbris*. Wien, 1910 (arm. et allem.), p. 55. La composition du ms. est assez disparate. Pour la section où se lit la prière (f. 174v-175v) le codex semble être apparenté au ms. de Jérusalem: les feuillets de cette partie appartiennent également à un livre de prières et l'ordonnance des pièces est la même que dans le ms. de Jérusalem. En effet, comme dans no-

Paitchikian vient de nous signaler deux nouveaux mss. 213 et 1729 de la Bibliothèque de Saint Lazare à Venise<sup>(26)</sup>. Or, tandis que la prière est attribuée à Évagre dans les copies de Jérusalem et de Tabriz, elle ne l'est plus dans celle de Venise. Voici des renseignements touchant les deux codices de Venise, qui ne sont pas inventoriés dans le catalogue de B. Sarghissian.

Le cod. arm. Venet. 213 fait partie du groupe *Աղթագիրք նախնեաց յԲ.* (Livres de prières des anciens, XII). Le ms. de papier, en écriture cursive ou *notragir*, dimensions 220 x 170 mm., forme un recueil de prières composées par Nersès Chnorhali et Grégoire de Narek, ainsi qu'il est dit dans une note: « Քառասուն և վեց գլուխք բանիցս գաղափարեցան ի Մարգուան ի դպրատան Հայոց ի Սեպտ. 26, 1844 ի բուրգիր անթուական օրինակէ աղթագրոց որոց ի կատարածին կայր և քաղուած ի Մաշտոցէ »: « Ces 46 chapitres de *բանք* on été copiés à Marzouan, à l'école des Arméniens, le 26 septembre, 1844, d'un exemplaire sans date, écrit en *bolorgir*, qui est un livre de prières. Il y avait aussi à la fin de ce livre de prières un extrait du Rituel ». La prière dont il est question ici, se trouve à la page 39, sous le titre: *Նորին հսկողի սու հրեշտակս և հրեշտակապետս*. « Ejusdem vigilantis ad Angelos et Archangelos ». Ce «ejusdem» serait Jean

Vardapet, d'après le titre de la pièce précédente: *Նորին Սրբոյ Վարդապետին Յովհաննու ի խորոց սրտի խօսք ընդ Աստուծոյ*: « Ejusdem Sancti Doctoris Joannis e profundis cordis verba cum Deo ».

Le cod. arm. Venet. 1729, *Աղթամատոյց նախնեաց Բ* (Recueil de prières, II), est un volume de 386 pages sans compter les illustrations qui y sont intercalées; il mesure 140 x 100 mm. et est écrit en *notragir*. Il n'a pas de mémorial et ne porte pas de date. C'est une copie récente qu'on peut dater de 1700. On lit à la première page la note suivante qui est vraisemblablement de la main de J.-B. Aucher: *Ջաղթամատոյցս նախնեաց ստացաւ վասն Ուխտիս սրբոյն Ղազարու որ ի Վենետիկ Հ. Մկրտիչ Վ. Աւգերեան ի կատարեղևուպոլիս, փոխանակ ընդ տպագրեալ գրոց ինչ յամի 1806. ՌՄԾԵ. ի յունվարի 10*: « Ce recueil de prières des anciens a été acquis, pour la Congrégation de Saint-Lazare à Venise, par le P. J.-B. Vardapet Augerian, à Constantinople, en échange de livres imprimés le 10 janvier, 1806 (de J.-C.), 1255 (de l'ère arménienne) ». Notre texte se trouve à la page 273. C'est la 116<sup>e</sup> prière du volume, qui s'intitule: *Պաղատանք ընդդէմ հրեշտակապետաց և հրեշտակաց, քերովբէից և սերովբէից. Աղաւթք*. « Supplicationes ad Archangelos et Angelos, Cherubim et Seraphim. Preces ».

Nous reproduisons ci-après le texte arménien avec une traduction. Le texte de base est celui du cod. arm. Hieros. 1462 (= J) sur lequel ont été collationnés les deux mss. de Venise 213 et 1729 qui sont désignés par les sigles A et B. Les mss. A et B ont quelquefois des leçons meilleures; nous les avons fait passer dans le texte et nous avons mis dans l'apparat les leçons moins bonnes de J. Nous nous sommes également per-

tre ms., la prière du Vardapet Mesrop à la Sainte Vierge suit celle d'Évagre.

(26) Il nous est agréable d'adresser ici notre vive gratitude au R. P. Élie Paitchikian qui a bien voulu faire dans la riche Bibliothèque de Saint-Lazare des recherches longues et ardues, afin de retrouver ces textes qui ne portent pas le nom d'Évagre.

mis de corriger la ponctuation défec-  
tueuse de J. (27).

TEXTE

- A = Cod. Arm. Venet. 213, p. 39
- B = Cod. Arm. Venet. 1729, p. 273
- J = Cod. Arm. Hieros. 1462, f. 8v  
(ms. de base).

f. 8v Եւազրեայ միանակեցի աղերս առ հրեշ-  
տակս և հրեշտակապետս:

Անկանիմ առաջի ամենայն դասակցու-  
թեանց երկնաւորաց, հրեշտակաց անձա-  
5 ուի, հրեշտակապետաց անիմանալի, զօ-  
րութեանց անքննելի, սերորէից անհա-  
ւորի, և քերթից անակնարկելի, աթա-  
նոց անհետազօտելի, և այլ ամենայն զօ-

f. 9r րութեանց, \*վեհագունից, անբաւից, ծած-  
10 կելց հոգւոց մտաց մերային սեռիցս. հո-

գեղինաց և հրեղինաց, և լուսեղինաց,  
որ անհաս բարձրութեամբ, անակնարկելի  
տարածգութեամբ, յանիմանալի յաշխարհդ  
միացեալ էք, անկարօտ փառօք ի սէր ճըշ-  
15 մարտին միայնոյ, վառեալ ի հուր աստուա-  
ծութեան և անփոփոխ ի բարբարին, աս-  
տուածասէրք և մարդասէրք իմանալիք:

Սակս որոյ երեւացուցեալ սուր հասանող  
հրանիւթից ներէ և ոչ կիզու գարժանիս  
20 կորստեան:

Վասն որոյ՝ և ես հասեալս ի ծայրս ա-  
մենայն շարեաց աղաղակեմ առ սրբութիւնդ  
սրբոցդ, և ունիմ աղերս և բարեխօս առ  
ինքնական զօրութիւն Երրորդութեանդ և  
25 միահեծան աստուածութեանդ, զկարգ երա-  
նաւէտ պաշտաման ձերոյ, և զսէրն առ ա-

մենայն սուրբս, և յամենից կրողն և հաս-  
տողն:

Միտրան \*հայցեցէք ի Տեառնէ զփրկու- f. 9v  
թիւն իմոյ բազմամեղ անձինս նմանակից 30  
Արարչին ձերոյ որ ի վերայ խաչին կալով  
սպանողացն հայցէր զթողութիւն. և մի  
զաղբիք անթիւ անօրէնութեանցս. լերուք  
պահապան հոգւոյ և մարմնոյ իմոյ յայսմ  
հետէ, և մատուցող աղօթից իմոց առաջի 35  
Արարչին բնութեանցս:

Աստուած յաւիտեանական, անհաս և անի-  
մանալի Երրորդութիւն սուրբ յիշեալ զփառս  
սուրբ կուսին. և զգօրութիւն սուրբ խաչին,  
զնահատակութիւն ճգնութեան ամենայն 40  
սրբոց, զսէր բոլոր երկնային զօրութեանց,  
և վասն յիշատակի նոցայ թող զմեզս իմ  
բազում և ընկալ զմաղթանս իմ որ օրհ-  
նեալ ես այժմ և յաւիտենից յաւիտեանս:  
Ամէն. 45

1 Titre: Կորին հսկողի առ հրեշտակս և հրեշտակա-  
պետս A; Պաղատանը ընդդէմ հրեշտակապետաց և հրեշ-  
տակաց, քերթից և սերովբէից. Աղաթք B — 3  
դասակցութեանց երկնաւորաց J: երկնաւոր զօրաց A;  
երկնաւոր զարաց B — 5 զօրութեանց A: զօրու-  
թեանց BJ — 7 և J: om. AB — 10 հոգւոց, հոգոց J;  
ի հոգոց AB — 10 մերային սեռիցս J; մերասերիցս AB —  
10 հոգելինաց և հրեղինաց J: հրեղինաց և հոգելի-  
նաց AB — 13 յանիմանալի AB: անիմանալի J —  
14 ճշմարտին J: ճշմարտ AB — 15 միայնոյ J:  
միայնոյ բարոյն AB — 16 ի բարբարին, ի բարէ-  
բարին J; ի բարբարինս AB — 17 իմանալիք J:  
իմանիք AB — 18 Սակս որոյ J: Սակս որով AB —  
19 ներէ J: ներէք AB — 19 կիզու J: կիզուք AB —  
19 գարժանիս J: գարժանիս AB — 21 Վասն որոյ  
J: Վասն սրբոց AB — 23 բարեխօս, բարեխօս J;  
բարեխօս զմեզ AB —

\*24 զօրութիւն AB: զօրութիւնդ J — 24 Երրորդու-  
թեանդ . . . աստուածութեանդ AB: Երրորդութեանդ  
tantum J — 25 զկարգ J: զկարգս AB — 26 ձերու  
J: ձեր AB — 26 առ ամենայն սուրբս J: առ ամե-  
նահան ի սուրբս AB — 27 կրողն AJ: կրողն B —  
29 հայցեցէք AB: հայցեմք J — 32 զթողութիւն AJ:  
թողութիւն B — 33 անթիւ J: յանթիւ AB — 33  
լերուք BJ: լիք A — 36 բնութեանցս AB: բնու-  
թեանց J — 37 անհաս և անիմանալի J: և անհաս  
անիմանալի AB — 40 ամենայն AB: յամենայն J —  
43 զմաղթանս իմ զոր J: զմաղթանս աղօթից իմոց որ  
AB — 43 օրհնեալ A: ահեալ BJ — 44 յաւիտենից  
յաւիտեանս J: յաւիտենս յաւիտենից AB.

(27) L'arménien de cette belle prière n'est pas facile, d'autant plus que la ponctuation erronée dans le ms. rend l'intelligence du texte plus difficile encore. On a l'impression que le copiste de J ou ses prédécesseurs ne comprenaient rien à ce qu'ils copiaient. Nous remercions l'éminent arménisant, le R. P. L. Mariès, des suggestions et des avis qu'il nous a donnés pour la rédaction de cet article et en particulier dans l'interprétation de ce texte.

TRADUCTION

Prière d'Évagre, moine, aux Anges et aux  
Archanges

Je me prosterne devant tous les  
Chœurs célestes, devant vous (28) Anges  
ineffables (29), devant vous Archanges  
incompréhensibles, devant vous Puis-  
sances inscrutables, devant vous Séra-  
phins redoutables et devant vous Ché-  
rubins échappant à nos yeux, devant  
vous Trônes inaccessibles, et devant  
toutes autres Puissances sublimes, in-

nombrables (30), Esprits qui (à jamais)  
resteront cachés (31) à l'entendement de  
nos générations humaines (32); (je me  
prosterné) devant vous dont l'être est  
esprit et dont la nature tient du feu  
et de la lumière, devant vous qui, à une  
hauteur inaccessible, sur une étendue  
où se perdent nos yeux, pour ce monde  
incompréhensible où vous êtes, avez été  
et demeurez unis (33), en une gloire où rien  
ne manque, dans l'amour de l'Unique  
Vrai, (amour) allumé au feu de la Di-  
vinité et immuable en sa douceur, o  
Créatures intelligentes, toutes d'amour

(28) Nous répétons « devant vous » pour es-  
sayer de rendre ces -դ multipliés.

(29) Le traducteur, ou l'auteur, de cette prière  
paraît, pour l'accord de l'adjectif avec son sub-  
stantif, suivre l'usage de l'arménien classique-  
que l'on peut, d'une façon générale, ainsi for-  
muler:

(I) L'adjectif précédant un substantif même  
fléchi reste non décliné.

(II) L'adjectif suivant un substantif fléchi  
s'accorde en nombre et en cas avec le substantif.  
On a en effet dans notre texte:

- pour (I) անհաս բարձրութեամբ l. 12.
- անակնարկելի տարածգութեամբ l. 12-13.
- անկարօտ փառօք l. 14.
- բազմամեղ անձինս l. 30.
- անթիւ անօրէնութեանցս l. 33.
- սուրբ կուսին l. 39.
- սուրբ խաչին l. 39.
- երկնային զօրութեանց l. 41.
- pour (II) և այլ ամենայն զօրութեանց վեհագունից  
անբաւից l. 8-9.
- ճշմարտին միայնոյ l. 14-15.

Par ailleurs, aux lignes 4-8, ou a:  
(առաջի) հրեշտակաց անձանիւի l. 4.  
հրեշտակապետաց անիմանալի l. 5.  
զօրութեանց անքննելի l. 5.  
սերորէից անհասուրի l. 6-7 (lire անհասուր ?)  
և քերթից անակնարկելի l. 7.  
աթոնոց անհետազօտելի l. 7-8.

Il paraît impossible de ponctuer ce texte  
autrement que nous l'avons fait et le plus sim-

ple semble bien être de penser que ce non ac-  
cord constitue ici une anomalie par rapport à  
l'usage suivi par l'auteur en (II). Aussi bien,  
dans leur grammaire (éd. de 1885, p. 259, Գ),  
les RR. PP. Vrt'anes vardapet Tchalexean et  
Arsène vardapet Aytenean donnent-ils plusieurs  
exemples de non-accord et trois de ces exemples  
sont des adjectifs en -ի; pour արքունի il est même  
quasi de règle qu'il reste non accordé: ասն  
արքունի.

Quant à անհասուրի nous ne croyons pas qu'il soit  
originel. Le fût-il ce génitif singulier serait  
comme un demi accord, en cas et pas en nom-  
bre, avec սերորէից. Les lexiques d'ailleurs ne  
donnent que անհասուր et il est fort croyable que  
ce-ի a été ajouté fautivement par quelque co-  
piste, induit à ce faire par tous les participes  
adjectifs en-ի qui avoisinaient un անհասուր origi-  
nel, ou il aura créé un անհասուրի par contamina-  
tion avec les անհասի, անհասելի qui eux existent  
(Cf. le Dictionnaire de Malxasean, s. v.).

(30) Il faut une virgule après անբաւից « in-  
nombrables », omise dans le ms.

(31) Nous voyons dans ծածկելոց non pas un  
génitif pluriel accordé, mais bien le participe  
futur ou d'obligation, indéclinable: « devant  
rester ou qui resteront cachés ».

(32) Le ms. met le double point après սեռիցս,  
marquant la fin de la phrase, il faut le simple  
point, équivalent à notre point-virgule.

(33) Nous traduisons միացեալ էք: « vous êtes,  
avez été et demeurez unis » pour rendre toute la  
valeur de ce plus-que-parfait.

pour Dieu et toutes d'amour pour l'homme! (34).

Voilà pourquoi, quand il se fait voir, le glaive tranchant des Créatures de feu que vous êtes, m'épargne et point ne brûle l'homme digne d'être voué à la perdition que je suis! (35).

C'est pour cela que moi encore, arrivé que je suis à l'extrémité de tous les maux, je crie vers cette sainteté de saints que vous êtes (36), et j'ai, pour supplier et intercéder auprès de la Puissance appartenant en propre à cette Trinité et monarchique Divinité devant qui vous êtes, l'institution de votre bienheureux ministère et l'amour que vous portez à tous les saints et à Celui qui supporte et tient fermes toutes choses

A l'unisson, demandez au Seigneur le salut de mon âme tant et tant pécheresse, imitant en cela votre Créateur qui, sur la croix debout, de ceux qui le tuaient demandait le pardon; et point n'allez, avec dégoût, vous détourner de

(34) Au lieu du simple point nous mettons le double point après *իմանալիք* qui, à notre sens, est un vocatif.

(35) Ce glaive fait allusion au glaive flamboyant de l'Ange à la porte du paradis terrestre, ou au glaive de l'Ange Exterminateur chez les Égyptiens, les Assyriens, etc.

(36) Nous essayons de rendre cette accumulation de -7.

(37) Nous lisons avec A B « nos natures », c.-à-d. nos natures angéliques et humaines.

(38) « Dieu éternel » est un vocatif qui commence le dernier paragraphe et à qui s'adresse *իշխա* « souviens-toi ». Le ms. a une ponctuation impossible.

(39) La leçon *աշխալդ* de B J est absolument corrompue ou bien c'est une abréviation inusitée de *արհեսալդ*.

(40) L. MARIÈS, *Hippolyte de Rome sur les bénédictions d'Isaac, de Jacob et de Moïse*. Paris, 1935, p. 9 et suiv.

mes innombrables iniquités! Soyez gardiens de mon âme et de mon corps dorénavant, et présentateurs de mes prières par devant le Créateur de nos natures(37).

Dieu éternel (38), inaccessible et incompréhensible Trinité Sainte, souviens-toi de la gloire de la Sainte Vierge, et de la puissance de la Sainte Croix, des combats ascétiques de tous les Saints et de l'amour de toutes les Puissances célestes, et eu égard à leur souvenir, pardonne mes péchés si nombreux et reçois mes supplications, toi qui es béni(39) maintenant et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

\* \* \*

Cette notice montre l'importance du fonds arménien de Saint-Jacques à Jérusalem en ce qui concerne les mss. d'Évagre. On y trouve les écrits de notre auteur, qui ont contribué sous leurs diverses formes à la diffusion et l'influence de sa doctrine dans les milieux monastiques arméniens. Ce sont d'abord des mss. qui contiennent la série complète des écrits authentiques ou bien une partie ramenée à un ouvrage important, par exemple les *Six Centuries*, ensuite des commentaires et des compilations et enfin une prière pleine d'onction, mais qui est vraisemblablement apocryphe. Pour compléter cette notice, une simple mention suffira pour un groupe spécial de mss., à savoir les Chaînes. A ce groupe appartient le cod. arm. Hieros. 347 que le P. Mariès a fait connaître par une description sommaire<sup>40</sup>. Parmi les auteurs de cette chaîne se trouve le lemme *եւագր (եւագրիս)* ou Évagre le Pontique.

J. MUYLDERMANS

Louvain

### ՅԱՐՈՒԹԵԱՆ ՎԿԱՆԵՐԸ

Պիղատոս բռնադատուած փարիսեցիներու հանած ազմուկէն՝ Յիսուսը դատապարտելու, անոնց ի հեճուկս գործելու համար, իր արհամարհոտ նկարագրին հետեւելով, հրեայ ժողովուրդին նկատմամբ՝ նախատական գրութիւն մը գրած էր Յիսուսի խաչին վրայ, եւ դարտուղութիւն մըն ալ ըրած էր՝ արտօնելով Քրիստոսի թագումը:

Ընդհանրապէս դատապարտելներու մարմինները՝ դատարանին պատկանող փոսերու մէջ չըր գրուէին, եւ մի միայն մարմիններուն քայքայումէն վերջ՝ ազդականները կրնային արձնել մնացած ոսկրները եւ առանձնական գերեզմաններու մէջ թաղել: Այս պատճառաւ էր որ Յովսէփ Արեմաթացի ստիպուեցաւ յատուկ թոյլտուութիւն խնդրել Պիղատոսէ, ինչ որ ստացաւ. սա ալ հակառակ ցոյց մըն էր փարիսեցիներուն դէմ: Սակայն ասոնք հարուածը դարձանելու կերպը դասն, պահապան զինուորներ խնդրելով՝ գերեզմանին վրայ հակելու մտադրութեամբ:

Բայց Հանդուցեալին վերջին պատիւներն ընծայողներուն բարեպաշտութիւնը անհամբեր կը սպասէր շարաթի հանդրատեան վերջանալուն, վերստին գերեզման երթալու համար. ուստի արեւը մտնելուն (որով շարաթ օրուան հանդիստը կը վերջանար) բարեպաշտ կիները խուսկեր եւ իւզեր գնեցին, որպէսզի յաջորդ առաւօտ կանուխ պատրաստ ըլլալին գերեզման երթալու: Զմուսելու գործողութիւնը երկար ժամանակ կ'ուղէր, եւ հարկ էր որ վերջամասնակ կ'ուղէր:

պիտի կարենային ծառայել նաեւ շնչելի դարձնելու գերեզմանին անձուկ սենեակին օդը:

Ապրիլի սկիզբը Երուսաղէմի մէջ արեւը վեցէն առաջ կ'ըլլէ. հետեւաբար կիները այդ ժամուն գերեզմանին մօտերը կը դրոնուին: Իրենց խօսքերէն կ'ենթադրուի որ տեղեկութիւն չունին պահապան զինուորներուն ներկայութեանը. միակ դժուարութիւնը՝ գերեզմանին դրան մեծ վէմն է: Երբ սակայն կը մտնեն, կը տեսնեն որ վէմը վըրած եւ գերեզմանը բացուած է. շուրջը ոչ մէկ նշան կայ կենդանութեան: Հոս է որ աւետարանները իրարմէ կը դատուին իրենց պատմութեան մէջ: Բայց անոնց մէջ եղած տարբերութիւնը հակասութեան հետեւանք չէ. պէտք է նկատի ունենալ, ինչպէս միշտ, որ իւրաքանչիւր աւետարանիչ յատուկ նպատակ մը ունի իր մտքին մէջ. հետեւաբար դէպքերը կը նկատուէ ու կը խմբաւորուէ անոր համեմատ: Կարեւոր է դարձեալ զանազանել իրողութիւնները, որոնց պատմական ըլլալուն վաւերականութիւնը ապացուցնելու համար՝ բերուած են վկաներ: Համատուտ մը յիշենք զանոնք:

Մարիամ Մագդաղենացի հաղիւ թէ գերեզմանը բաց կը տեսնէ, վաղելով կը դառնայ դէպքը պատմելու Պետրոսի, որ Յովհաննէսի հետ ճամբայ կ'ըլլէ ստուղելու եւ անձամբ տեսնելու համար. Մարիամ կը հետեւի անոնց: Նոյն ժամանակ, մնացած կիները կը մօտենան գերեզմանին եւ ներսը նայելով կը տեսնեն հրեշտակները, որ իրենց պաշտօն կը յանձնեն՝ յորութեան աւետարտութիւնը արտաբանելուն հարգելու: Յետոյ սարսափահար Երուսաղէմ կու գան, եւ տրամադիր չեն ըլլար կատարելու երկնային պատգամաւորներու իրենց յանձնած առաքելութիւնը: Ասիկա կը հաստատուէ Մարկոս աւետարանիչ, որ կը հասկցնէ թէ խեղճ կիներուն ահն ու սարսափը իրօք շատ մեծ էր: